



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

—

Collégiale Saint-Just

Numéro 185 – Octobre 2025 – 1 euro



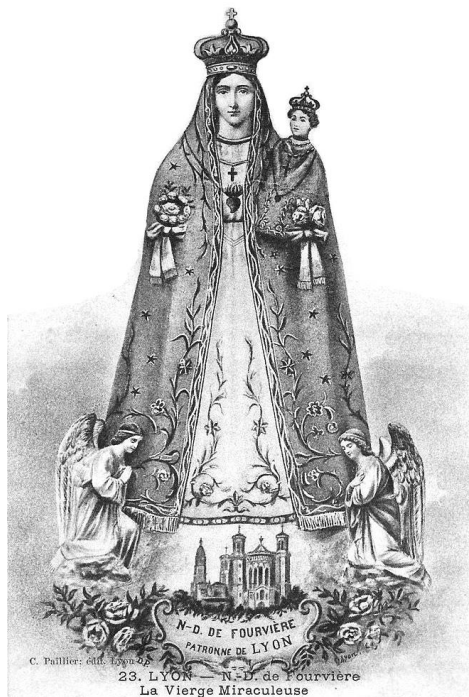
MAINTENIR

Chers Fidèles,

La rentrée semble déjà loin. Peut-être, alors que toutes les activités n'ont pas encore totalement redémarré, avons-nous déjà l'impression de ne pas parvenir à atteindre ou à nous maintenir dans un bon « rythme de croisière ».

Il ne faut pas nous étonner de ce que l'équilibre parfait ne soit pas atteint et encore moins conservé longtemps dans notre vie sur cette terre : notre cité est dans le Ciel, et notre vie présente n'est qu'une marche vers lui. Suite de déséquilibres, de tâtonnements, d'échecs et de reprises : la marche, c'est cela en réalité.

Mais nous ne sommes pas seuls sur ce chemin, et du reste ce mois d'octobre nous le rappelle avantageusement : Notre-Seigneur est présent, il règne (et doit régner) sur nos cœurs, nos familles, nos institutions (nous le célébrerons le dernier dimanche de ce mois); la Mère qu'il nous a donnée veille sur nous et nous introduit dans les mystères de sa vie (nous les célébrerons dans la fête du Rosaire particulièrement); il a placé ses anges pour nous protéger, nous soutenir et nous guider (fête ce 2 octobre); et il nous donne comme exemples une multitude de saints (nous célébrerons la Toussaint le 1^{er} novembre), telles les deux Thérèse, toutes deux docteurs de l'Église, si différentes mais si proches et complémentaires: puissent-elles nous inspirer la grandeur d'âme et la confiance aimante de l'enfant...



« Ne prie pas pour avoir un fardeau plus léger, mais prie pour avoir un dos plus robuste ! » disait sainte Thérèse d'Avila. Puissions-nous adopter cette devise et la mettre en œuvre avec la grâce divine.

Rendez-vous nombreux à Fourvière ce 11 octobre pour vivre la démarche jubilaire en communauté !

abbé Paul GIARD, fssp,
chaplain

CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

SEPTEMBRE 2025

1^{er} septembre

Les vacances sont finies, c'est déjà la rentrée à l'école Sainte-Jeanne d'Arc. L'année commence par la bénédiction des cartables et la photo de classe. Au collège François et Jacinthe de Fatima et au lycée Saint Augustin, les élèves ont encore quelques jours de répit, ils rentreront le 4.

6 septembre

Comme chaque année, les séminaristes français de la Fraternité saint Pierre, commencent leur année par un pèlerinage en France avant de rejoindre la Bavière. Cette année, le pèlerinage relie Berzé le Chatel à Cluny. De nombreuses familles de Lyon, de Bourgogne, et même de Bourges se retrouvent pour marcher prier et chanter.

7 septembre

Pour la solennité de la fête patronale de la collégiale Saint Just la messe de ce dimanche est célébrée en rite Lyonnais. Cette liturgie solennelle avec neuf ministres sera à nouveau célébrée le 14 pour la solennité de la Nativité de Notre Dame.

Après la messe, de nombreux paroissiens se retrouvent à la maison Padre Pio pour le pique-nique de rentrée sous les arbres du verger. Ce fut L'occasion d'accueillir les nouveaux en cette journée ensoleillée.

20-21 septembre

Les scouts et guides Saint-Louis font leur rentrée dans les Dombes. Un week-end commun réunit toutes les unités. Au cours du rassemblement, les jeunes sont accueillis dans leurs nouvelles unités. Cette année, une nouvelle compagnie voit le jour.

25-28 septembre

Un groupe d'hommes de la paroisse se rend à Cotignac en pèlerinage accompagné par l'abbé Giard. Ils confient leurs familles à saint Joseph et se placent sous sa protection paternelle.

30 septembre

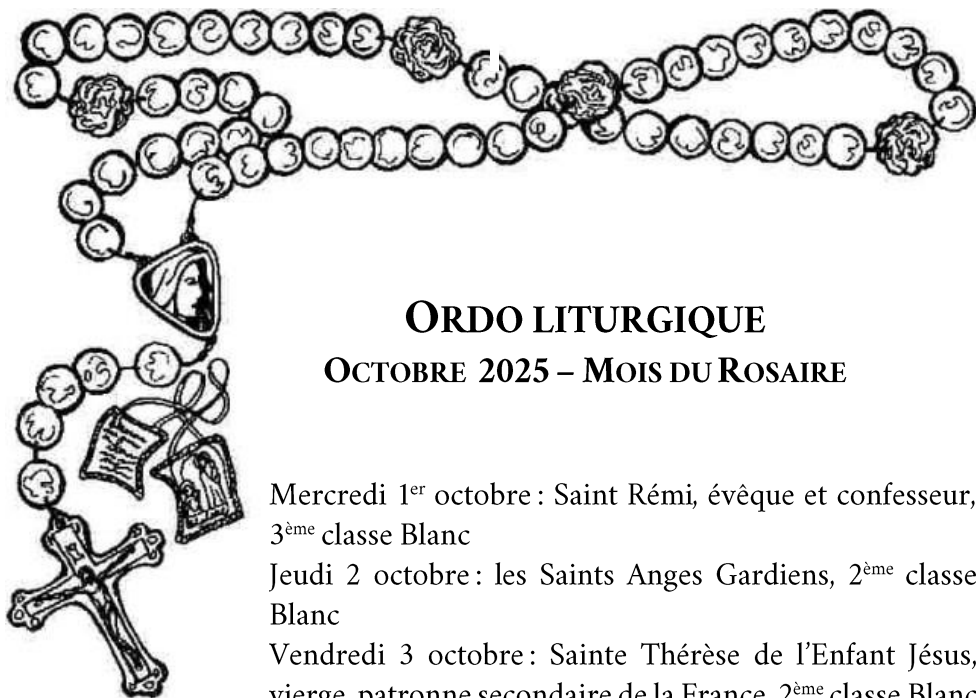
Les jeunes ménages de la paroisse, mariés depuis moins de cinq années, se retrouvent à la Maison Padre Pio pour un dîner convivial.

abbé Donatien VIOT, fssp



GRANDES DATES : 2025-2026

- ❖ 11 octobre : Démarche jubilaire à Fourvière
- ❖ Samedi 6 décembre : Récollecion d'Avent pour messieurs
- ❖ Lundi 8 décembre : Messe solennelle et procession de la Fête de l'Immaculée Conception
- ❖ Samedi 13 décembre : Récollecion d'Avent pour dames
- ❖ Mercredi 18 février : Mercredi des Cendres
- ❖ Du 6 au 7 mars : Pèlerinage nocturne pour la France à Fourvière
- ❖ Samedi 14 mars : Récollecion de Carême pour messieurs
- ❖ Samedi 21 mars : Récollecion de Carême pour dames
- ❖ Du 29 mars au 5 avril : Semaine Sainte
- ❖ Dimanche 26 avril : Professions de Foi
- ❖ Samedi 9 mai : Pèlerinage des mères de famille en Beaujolais
- ❖ 23, 24 et 25 mai : Pèlerinage de Pentecôte
- ❖ Dimanche 7 juin : Premières Communions
- ❖ Samedi 13 juin : Kermesse et dîner paroissiaux



ORDO LITURGIQUE

OCTOBRE 2025 – MOIS DU ROSAIRE

Mercredi 1^{er} octobre : Saint Rémi, évêque et confesseur,
3^{ème} classe Blanc

Jeudi 2 octobre : les Saints Anges Gardiens, 2^{ème} classe
Blanc

Vendredi 3 octobre : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus,
vierge, patronne secondaire de la France, 2^{ème} classe Blanc

Samedi 4 octobre : Saint François, confesseur, 3^{ème} classe
Blanc

Dimanche 5 octobre

Solennité de Notre-Dame du Saint-Rosaire, 2^{ème} classe, Blanc

Lundi 6 octobre : Saint Bruno, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 7 octobre : Notre-Dame du Saint Rosaire, 2^{ème} classe, Blanc

Mercredi 8 octobre : Saint Ethère, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 9 octobre : Saint Denis et ses compagnons, martyrs, 3^{ème} classe, Rouge

Vendredi 10 octobre : Saint François de Borgia, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 11 octobre : Maternité de la Sainte Vierge, 2^{ème} classe, Blanc

Dimanche 12 octobre

18^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 13 octobre : Saint Édouard, roi et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 14 octobre : Saint Calixte 1er, pape et martyr, 3^{ème} classe, Rouge
Mercredi 15 octobre : Sainte Thérèse, vierge, 3^{ème} classe, Blanc
Jeudi 16 octobre : Saint Antioche, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc
Vendredi 17 octobre : Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge, 3^{ème} classe, Blanc
Samedi 18 octobre : Saint Luc Évangéliste, 2^{ème} classe, Rouge

Dimanche 19 octobre
19^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 20 octobre : Saint Jean de Kenty, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc
Mardi 21 octobre : Saint Viateur, clerc de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc
Mercredi 22 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert
Jeudi 23 octobre : Saint Antoine-Marie Claret, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc
Vendredi 24 octobre : Dédicace de l'église primatiale de Lyon, 1^{ère} classe, Blanc
Samedi 25 octobre : Saint Raphaël archange, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 26 octobre
Fête du Christ-Roi, 1^{ère} classe, Blanc

Lundi 27 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert
Mardi 28 octobre : Saint Simon et Saint Jude, apôtres, 2^{ème} classe, Rouge
Mercredi 29 octobre Saint Rémi, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc
Jeudi 30 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert
Vendredi 31 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Samedi 1^{er} novembre
Toussaint, 1^{ère} classe, Blanc

Dimanche 2 novembre
21^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

RAPPELS A PROPOS DE L'ESPERANCE

1- Quelques principes

Quelle est l'espérance de l'homme ?

Certains limitent leur espérance dans la nourriture ou le boire, ou à assouvir l'appétit sexuel. Triste espérance qui ne dépasse pas le stade de l'animal. Leur vie se résume à survivre. Existence passive, sans autre objectif que de se refuser à réfléchir pour ne pas prendre conscience de son inutilité.

D'autres ne recherchent que le plaisir. Toute leur espérance est dans le fait de se procurer du bon temps. Ils se divertissent, ils consomment ce que le monde propose comme amusements. Rien ne les arrête, il en faut toujours plus. Ils rêvent d'un plaisir renouvelable à souhait. Gustave Thibon l'a trouvé ce graal du plaisir : c'est le galeux. Se gratter lui procure du plaisir, et plus il se gratte, plus il a envie de se gratter. Risible, mais profondément navrant. Car la recherche incessante du plaisir ne peut mener qu'à l'indifférence. Indifférence spirituelle, mais aussi sociétale, et finalement humaine. L'individualisme en découle directement.

D'autres encore mettent toute leur espérance dans la richesse et dans la gloire. Être riche ; être quelqu'un d'important, de reconnu. Le monde se résume à eux-mêmes. Lointain écho de la première tentation : « Vous serez comme des dieux. » Nous nous trouvons ici en pleine présomption : croire que nous pouvons obtenir le bonheur par nous-mêmes. Beaucoup ont essayé, nul n'y est parvenu.

Finalement, tout cela mène – à plus ou moins long terme – au désespoir.

Pour un chrétien, l'espérance se trouve sur une autre dimension. L'objet de l'espérance est le Ciel, le bonheur pour l'éternité.

Mais même dans ce cadre-là, nous pouvons nous égarer.

Certains ont l'espérance du Ciel par peur de l'Enfer. En soi, c'est déjà une bonne chose puisque cela entraîne à observer la morale chrétienne, à ne pas contrevenir gravement à la Charité, à la Foi, aux mœurs. Néanmoins, ce n'est pas satisfaisant. Nous sommes ici dans une crainte servile. Ce qui signifie que notre rapport à Dieu est biaisé. Il y a un grand risque de se décourager, voire même – comme cela s'est vu dans l'histoire avec quelques hérésiarques – de rejeter la miséricorde de Dieu.

D'autres, à l'inverse, abusent de cette miséricorde, en faisant tout et n'importe quoi, en différant toujours de se convertir, sous le fallacieux prétexte que Dieu est trop bon pour nous condamner.

Bien sûr que Dieu est infiniment bon. Bien sûr que Dieu est infiniment miséricordieux. Mais il est aussi infiniment juste. On ne se moque pas de Dieu. Dieu donne sa grâce. Refuser la grâce, c'est refuser l'aide de Dieu. Or – encore une fois – Dieu seul sauve.

Il y en a encore qui ont une espérance vague, mitigée. Je fais ce que je peux, on verra bien. Cela dénote une certaine lassitude à ne pas réussir à atteindre les objectifs que nous nous fixons, ou – pire – qui sont fixés par la norme commune. Ce n'est peut-être pas du désespoir, mais ce n'est pas encore l'Espérance.

L'Espérance.

Un mot qui doit faire vibrer notre cœur. Qui doit ouvrir en notre âme des horizons de bonheur sans pareil. À simplement le prononcer, notre volonté se renforce dans le bien.

L'Espérance, c'est la confiance ferme et absolue d'obtenir la béatitude éternelle. De disposer dès ici-bas, à chaque instant, des moyens pour y parvenir.

L'Espérance, c'est contempler trois attributs de Dieu qui en sont le motif : sa puissance, sa bonté, sa fidélité.

a- Sa puissance

On ne peut être libéral que si on est riche. Pour ouvrir à l'homme une perspective aussi merveilleuse que le bonheur du Ciel, il faut la toute-puissance d'un Dieu.

b- Sa bonté

La richesse est une condition de la libéralité, mais elle ne suffit pas, il faut y ajouter la bonté. « C'est le propre du bien d'aimer à se répandre. » (saint Denis).
Bonté qui éclate particulièrement lors de la création, lors de la Rédemption.
Bonté qui nous élève à l'ordre surnaturel par la grâce.
Bonté qui nous prédestine à la gloire éternelle.

c- Sa fidélité

Dieu a promis sa grâce aux hommes.
Dieu a promis le bonheur éternel à celui qui observe les commandements.
Et Dieu est souverainement fidèle dans ses promesses. Sinon Dieu ne serait pas Dieu.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance, que vous me donnerez, par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

2- Mise en pratique : la prière

Au Nigeria, entre 2006 et 2014, il y a eu entre 9 000 et 11 500 chrétiens tués. Monseigneur Doeme, évêque de Maiduguri, raconte une vision qu'il a eu en ce temps-là : Jésus lui met dans la main une épée qui aussitôt se change en chapelet. Le message est clair, dit-il : « quand on prie le chapelet avec ferveur, on vainc le mal dans le monde. »

À chaque apparition de la Vierge Marie, et la France a été privilégiée, notre Mère du Ciel nous invite à réciter le chapelet. En ce mois d'octobre qui débute,

mois du rosaire, prenons l'heureuse décision de le réciter tous les jours. Et soyons honnêtes avec nous-même : ne disons pas « je n'ai pas le temps », mais plutôt « ce n'est pas ma priorité ». Ce qui va nous encourager à remettre Dieu à la première place dans notre vie.

Pour persévérer, il faut se convaincre que le chapelet est une vraie détente. Comme disait saint François de Sales : « Dire mon chapelet, c'est la plus douce occupation et la joie la plus pure de mon cœur. » Sachant bien que dans la prière, Dieu n'attend pas de nous de la concentration, ou de grands sentiments, ou de beaux élans du cœur ; mais de la fidélité à ce temps rendu à Dieu en compagnie de la Vierge Marie.

« Voici un fait d'expérience, nous dit le père Jérôme : Celle qui réunit en elle les titres de Vierge et de Mère, lesquels symbolisent la douceur, la tranquillité, la paix, inspire cependant à ses dévots un surprenant esprit d'offensive en vue du règne de Dieu. Les incroyants craignent ses fidèles ; ils ont des raisons pour cela. Tout chrétien qui se sent disposé aux grands combats vient immanquablement à une abondante dévotion mariale.

Aussi, dans la machinerie trop bien montée de la paganisation, celle des hommes et celle des civilisations, introduirai-je ma prière, et surtout ma prière à la Vierge Marie, comme l'élément impondérable qui change les prévisions et retourne les conséquences.

Par le chapelet, posons-nous comme la cause minuscule qui stoppe, détourne et désagrège les brutales coalitions matérialistes. Introduisons le grain de sable qui coince l'immense machine. Que notre prière soit la dune qui barre l'invasion des sauterelles.

Serions-nous, de par l'humanité innombrable, cent mille à prier ainsi ; serions-nous cent seulement, ou dix, serions-nous seuls, vous et moi, le jeu en vaut la peine. »

abbé Pierre de BODARD, fssp

LA DERNIERE PEINTURE DU TINTORET AU MONASTERE DE SAN GIORGIO MAGGIORE A VENISE

Le monastère vénitien de San Giorgio maggiore, située sur l'île éponyme, face à la place Saint-Marc, possède la dernière œuvre d'un des plus grands peintres vénitiens du XVI^{ème} siècle Jacopo Robusti, dit Tintoretto.

Cette peinture d'autel représentant la Déposition ne se trouve pas dans l'église fameuse de Palladio, mais dans une petite chapelle du complexe monastique, dite chapelle des morts, car c'est là que sont enterrés les abbés.

L'entrée de cette chapelle correspond à celle de la première église construite sur cette île, en 790 après Jésus-Christ. Au-dessus de l'autel, le tableau de Jacopo Tintoret, la Déposition ou mise au Tombeau, est exposé à l'emplacement prévu par les moines bénédictins lorsqu'ils l'ont commandé vers 1592/1594, d'où il n'a été déplacé qu'à quelques reprises au fil des ans. Il s'agit de la dernière œuvre avant sa mort, survenue le 31 mai de la même année. Jacopo avait alors 75 ans.



La chapelle, d'une simplicité et d'une austérité exceptionnelles, forme un écrin parfaitement adapté pour ce tableau dont le sujet est la mort du Christ. Il est à

noter que Tintoret, surtout à la fin de sa vie, était très préoccupé par des pensées liées à la mort. En tant que chrétien, ces pensées ne pouvaient que répondre à une méditation sur la mort du Christ. N'oublions pas que durant ces années, le Tintoret subit la mort de sa fille préférée, Marietta, ainsi que celle de son fils, Zuan Battista, âgé seulement de 26 ans.

La figure de Joseph d'Arimathie, le riche disciple de Jésus qui offrit le tombeau pour la dépouille, tenant le corps du Christ mort, le regardant droit dans les yeux, est un autoportrait du Tintoret. On reconnaît également Nicodème, le docteur de la Loi qui suivit secrètement les enseignements de Jésus et apporta de la myrrhe pour l'enterrement : c'est lui à la barbe blanche, vêtu de riches vêtements vénitiens, qui tient les jambes de Jésus. Au-dessus de cette figure se trouve Marie-Madeleine, les mains jointes, les yeux rougis par les larmes. Enfin, saint Jean, le plus jeune des présents, se tient dans le coin inférieur droit. Le contraste des couleurs est saisissant entre l'éclat de la vie et les couleurs funèbres de la désolation qui entourent le corps sans vie du Christ.

Les bras de la Vierge et ceux de son fils semblent se tendre pour une ultime étreinte. L'unité se reflète dans les couleurs, des couleurs qui s'harmonisent : le bleu grisâtre du tissu qui recouvre le bas du corps de Jésus, le blanc du drap dans lequel il va être enveloppé, le rouge écarlate du sang qui coule abondamment de ses blessures – autant de couleurs que l'on retrouve dans les vêtements de sa mère.

Notons la figure très singulière de la Sainte Vierge, qui dans une représentation rare est éloignée du corps de son fils mort qu'on met au tombeau, comme dans une distance qui représente sa douleur immense. Cette distance donne l'impression qu'elle se situe au-dessus de la scène, comme dans un surplomb qui marque plutôt son absorption dans la prière et la douleur qu'un véritable éloignement de son Fils qui entre certes seul dans la mort, mais pour mieux la rejoindre dans la clarté de la Résurrection.

Abbé Jean-Cyrille SOW, fssp

LE COUPLE CHEMIN DE SAINTETE

Le dernier week-end de septembre, un groupe de paroissiens pères de famille a pèleriné de la Sainte-Baume à Cotignac.

Deux jours et demi de marche, de pénitence, de prière et de fraternité, pour confier à Dieu, par l'intercession de saint Joseph, leurs familles, et de multiples intentions.

L'occasion aussi de nourrir leurs esprits et leurs cœurs. A cette fin, différents petits topos furent proposés : nous reproduisons ici l'un d'entre eux, avec l'aimable autorisation de son auteur : qu'il soit chaleureusement remercié.



Introduction

Messieurs,

Nous voici réunis pour parler quelques minutes d'un sujet important... Pour certains, il a fallu laisser derrière soi un travail non terminé, une maison pleine de bruit, des enfants à gérer, parfois même des tensions avec nos épouses.

Et malgré cela, nous sommes là. Nous avons choisi de nous redire ensemble que nous ne sommes pas seulement des hommes qui travaillons, qui conduisons, qui gérons des affaires et des emplois du temps... mais que nous sommes avant tout **des époux et des pères de famille**, appelés à aimer et à transmettre la vie.

Et ce simple fait est déjà une victoire. Nous avons choisi de prendre du temps pour Dieu, pour notre couple, pour notre vocation de père.

Je ne vais pas vous donner une conférence compliquée. Nous n'avons pas besoin de grandes théories. Nous avons besoin d'une parole simple, solide, nourrissante, qui nous aide à reprendre souffle et à redécouvrir ce que Dieu attend de nous.

Nous sommes tous des hommes, des époux, des pères. Et c'est à partir de cette réalité que le Seigneur veut nous parler. C'est là que notre mission commence.

Le pape saint Jean-Paul II disait que, pour comprendre le mariage, il faut « retourner au commencement », au projet de Dieu dans la Genèse. Et c'est ce que nous allons essayer de faire ensemble, en trois étapes :

1. **Retrouver le regard des origines** : redécouvrir le projet de Dieu au commencement, quand il a créé l'homme et la femme.
2. **Accueillir nos limites et la grâce** : comprendre que l'amour conjugal passe par la fragilité et le pardon, mais qu'il est porté par un sacrement.
3. **Être apôtre** : réaliser que notre mission comme pères de famille est de faire de nos couples et de nos familles une lumière dans le monde.

Voilà le chemin que je vous propose. Allons-y simplement, déposons nos soucis sur le chemin et ouvrons nos âmes à ce que Dieu veut nous dire.

I- Le projet de Dieu : retrouver le regard des origines

La Genèse raconte que Dieu présente la femme à l'homme. Et Adam s'écrie : « Voici l'os de mes os, la chair de ma chair ! » (Gn 2,23).

C'est un cri d'émerveillement. C'est comme un chant d'amour, le premier poème de l'histoire humaine. Adam découvre qu'il n'est plus seul. Qu'il existe un être qui lui correspond. Quelqu'un avec qui il peut entrer dans une communion véritable.

Rappelez-vous, nous avons tous vécu un jour cet émerveillement. Ce premier regard sur notre épouse. Pour certain le coup de foudre sinon un sourire, une voix, le charme d'un geste. Le sentiment que quelque chose d'unique se passait. Nous avons tous eu ce moment où nous avons reconnu en elle « l'os de nos os », la joie d'avoir trouvé celle avec qui nous voulions partager notre vie. Ces instants sont gravés dans nos mémoires : une soirée, une sortie, un sourire, une parole échangée qui change tout. Oui, au début, c'était simple, lumineux, évident.

Et ce souvenir est précieux. Parce qu'il nous rappelle le commencement, le regard des origines.

Mais ce n'est pas seulement une belle histoire romantique. La Bible nous dit que Dieu lui-même est l'auteur de cette rencontre.

« L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair » (Gn 2,24).

Le mariage n'est donc pas une invention humaine. C'est une vocation divine. C'est une alliance. Dans toute la Bible, Dieu se présente comme un époux. Son peuple est son épouse. L'Alliance entre Dieu et Israël, puis entre le Christ et l'Église, est décrite avec les images les plus fortes de l'amour conjugal : fidélité, tendresse, jalousie parfois, passion, pardon, retour.

Le mariage n'est donc pas seulement une réalité naturelle. Il est un sacrement, une révélation du mystère même de Dieu.



Mais nous le savons bien : cet émerveillement du début ne dure pas. Le temps, les soucis, les blessures recouvrent ce regard. Petit à petit la routine s'installe. Le ton ou le regard deviennent plus critiques que reconnaissants, les tensions sont quotidiennes, le manque de sommeil pèse sur nos humeurs. Ce qui nous fascinait hier peut nous agacer aujourd'hui.

Alors Jésus vient nous rappeler : « Au commencement, il n'en était pas ainsi » (Mt 19,8). Autrement dit : retrouvez le regard des origines. Revenez chaque jour à l'émerveillement premier.

Tout à l'heure quand nous nous remettrons à marcher demandons-nous :

- Est-ce que je sais encore admirer ma femme ? m'émerveiller d'elle ?
- Est-ce que je prends le temps de la remercier, de lui dire ma gratitude ? de lui dire que je suis heureux de l'avoir dans ma vie ?
- Est-ce que je prie pour elle, est-ce que je la bénis intérieurement ?

La gratitude est une clé puissante. Elle ouvre nos yeux. Elle change le regard. Elle nous fait passer du reproche à l'action de grâce, de la lassitude à la joie. Elle réveille en nous le goût de l'amour.

Retrouver le regard des origines, ce n'est pas rêver d'un passé idéalisé : « c'était mieux avant », « elle était comme ci, elle me faisait ça ». Non, retrouver le regard des origines, c'est poser chaque jour un regard nouveau, comme au premier jour. Cela veut dire une chose simple : quand je pose sur ma femme un regard d'amour, je participe déjà au mystère du salut. Mon mariage n'est pas seulement une affaire privée. Il est une icône vivante du projet de Dieu. Si vous ne deviez retenir qu'une seule résolution de mon topo que ce soit celle-là. Je veux retrouver le regard des origines.

II- Le défi de l'amour conjugal : accueillir nos limites et la Grâce

La plupart d'entre nous le savons, pour les autres cela viendra, après l'émerveillement vient l'épreuve. Je ne suis pas pessimiste ou un oiseau de mauvais augure. Nous découvrons vite que notre épouse ne peut pas tout combler. Que ses qualités ont aussi leurs défauts. Que nos différences deviennent parfois des sources de tension. C'est inévitable. Je dirais même c'est nécessaire. Parce que l'amour humain, pour devenir adulte, doit passer par la vérité de la vie.

Et cette vérité, nous l'apprenons tous les jours à nos enfants mais nous avons souvent du mal à l'accepter pour nous même : c'est la limite.

Alors acceptons que

- Nos épouses ne soient pas parfaites ;
- que nous non plus, nous ne soyons pas parfaits ;

- que les hommes et les femmes soyons différents ;
- que chacun ait eu une vie avant de rencontrer son conjoint qui a une influence sur ce qu'il est devenu... tant positif que négatif ;
- que le travail, les soucis financiers, la fatigue minent notre patience.

Il y a alors la tentation du découragement : « Ce n'est pas ce que j'avais imaginé. J'ai l'impression de ne plus y arriver. » Et c'est à ce constat que 50% des couples s'arrêtent.

Mais cette expérience de la limite n'est pas un échec. Elle est une vérité. Aucune femme, aucun mari ne peut combler totalement l'autre. Parce que nos cœurs sont faits pour l'infini. Et seul Dieu peut combler cette soif.

C'est ici que le mariage prend toute sa force. Il n'est pas seulement une belle idée. Il est un sacrement. C'est-à-dire un lieu où Dieu agit.

Quand nous nous sommes donnés l'un à l'autre devant l'autel, nous avons fait plus qu'un contrat. Nous avons reçu une grâce. Nous avons été établis comme signe de l'amour du Christ pour son Église.

Cela veut dire que nos limites ne sont pas un obstacle à Dieu. Elles sont au contraire le lieu où sa grâce peut se déployer. Comme dit saint Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans ta faiblesse » (2 Co 12,9).

Alors concrètement que faire ? Malheureusement si j'avais la recette magique je ne serais pas là en pèlerinage avec vous à prier pour mon couple et ma famille... Néanmoins voici quelques pistes :

- **Faire du couple une priorité.** Oui, nous sommes pères. Oui, nos enfants demandent du temps et de l'énergie. Mais si nous oublions le couple, tout s'écroule. Le plus grand service que nous puissions rendre à nos enfants, c'est de les faire grandir dans une maison où leur père et leur mère s'aiment.
- **Nourrir la tendresse.** La sexualité conjugale ne se résume pas à l'acte. Elle englobe toute la tendresse du quotidien : un mot doux, un geste,

une attention, un regard. La tendresse est une force masculine, parce qu'elle demande du courage, de la délicatesse, de la gratuité.

- **Cultiver la parole et l'écoute.** La communication est essentielle. Mais la parole n'est vraie que si elle s'accompagne d'écoute, et parfois aussi de silence partagé. Le silence n'est pas un vide : il peut être un espace de communion profonde, comme celui du sacrement de mariage où les époux deviennent « une seule chair » dans un acte qui dépasse les mots.
- **Apprendre le pardon.** Aucun couple ne dure sans pardon. Le pardon est la clé de la fidélité. Il ne s'agit pas de minimiser les blessures, ni d'oublier ce qui fait mal. Il s'agit de choisir d'aimer malgré tout. Le pardon est un acte de liberté, un acte de foi, un acte qui fait entrer notre amour dans la logique du Christ.

Oui, ce n'est pas facile. Mais nous ne sommes pas seuls. Dieu est là. Si nous acceptons de ne pas être tout-puissants alors nous laissons Dieu travailler dans nos limites, dans nos faiblesses.

III- La mission des pères de famille : être apôtre

Messieurs, si jusqu'à maintenant j'ai parlé de nos couples notre vocation ne s'arrête pas à nous-mêmes. Nous ne sommes pas seulement appelés à être des maris fidèles. Nous sommes aussi appelés à être des pères.

Et là encore, tout commence dans le couple. Nos enfants apprennent d'abord à aimer en nous regardant aimer leur mère. Ce que nous vivons comme mari et femme devient leur première école d'amour et de foi.

- Un enfant qui voit son père et sa mère se parler avec respect apprend le respect.
- Un enfant qui voit son père prendre soin de sa mère apprend la tendresse.
- Un enfant qui voit ses parents se pardonner apprend le pardon.

Nous n'avons pas besoin d'être parfaits. Nous avons besoin d'être vrais. De montrer à nos enfants que l'amour n'est pas toujours facile, mais qu'il est possible. Que la fidélité n'est pas un rêve inaccessible, mais une route concrète. Et dans le monde d'aujourd'hui, ce témoignage est essentiel. Une société qui doute du mariage, qui le fragilise, qui le relativise, a besoin de voir des couples qui tiennent bon. Qui s'aiment encore après vingt, trente, quarante ans. Pas des couples sans faille, mais des couples qui, malgré leurs limites, continuent d'aimer. Pas par nos seules forces, mais avec la grâce de Dieu.

Nos couples, nos familles, sont appelés à être une lumière. Nous ne sommes pas et ne devons pas être des vitrines parfaites, les couples « lisses » ressemblant à une histoire Disney ce n'est pas la vraie vie, les autres couples ne peuvent pas se comparer à eux puisqu'ils ne sont pas « lisses ». Avouons donc que dans notre couple tout n'est pas parfait et que c'est même parfois difficile mais que nous tenons par la grâce de Dieu, c'est ça être une lumière. Aimer nos épouses, c'est déjà évangéliser. Être fidèles, c'est déjà annoncer l'Évangile.

Et oui vous l'aurez compris, le mariage n'est pas une voie secondaire. C'est un chemin de sainteté. Louis et Zélie Martin, Charles et Zita de Habsbourg, nous le montrent. Leur vie n'était pas simple ni idéale. Mais ils ont fait de leur couple un chemin vers le Ciel.

Et c'est aussi notre vocation :

- aider nos épouses à aller au Ciel,
- conduire nos enfants au Ciel,
- marcher nous-mêmes vers le Ciel.

Conclusion

Pour terminer, si vous ne deviez retenir que trois choses de mon topo c'est :

1. **Retrouver le regard des origines** : chaque jour, redécouvrir l'émerveillement et la gratitude pour nos épouses.
2. **Accueillir nos limites et la grâce** : accepter que nous ne puissions pas tout, ne pas fuir nos fragilités, et laisser Dieu agir dans nos faiblesses.

3. **Être apôtre** : Être pour nos enfants, pour nos familles, pour le monde, le signe concret que l'amour est possible.

Voilà notre mission. Voilà notre vocation. Alors, même fatigués, même blessés, même limités, nous pouvons aimer. Nous pouvons être fidèles. Nous pouvons bâtir des familles solides, qui deviennent une lumière dans le monde.

Et si nous regardons son nom, **M-A-R-I-E**, il peut devenir pour nous comme un rappel de notre vocation :

M comme Mère : qu'elle nous aide à mieux aimer la mère de nos enfants, à la respecter, à la soutenir, à la protéger dans le quotidien.

A comme Apôtre des apôtres : Marie a été la première à annoncer le Christ ressuscité, qu'elle nous guide dans notre mission de pères de famille, appelés à transmettre la foi à nos enfants.

R comme Reine : qu'elle nous aide à tenir notre rôle de chef de famille, non pas comme des dominateurs, mais comme des serviteurs qui conduisent avec amour et fermeté.

I comme Immaculée : qu'elle nous soutienne dans le combat pour la pureté et la chasteté, dans un monde qui déforme si souvent l'amour.

E comme Épouse : qu'elle accompagne nos épouses dans ce même combat, pour qu'ensemble nous marchions dans une fidélité toujours renouvelée.

Messieurs, chers pères de famille, confions tout cela à la Vierge Marie. Elle qui a accompagné saint Joseph, elle qui a connu les fatigues de la vie familiale à Nazareth, elle qui est Mère de la belle tendresse. Qu'elle nous apprenne à aimer nos femmes, à aimer nos enfants, à aimer Dieu dans la simplicité du quotidien.

un pèlerin de Cotignac, père de famille



ACTES DE CATHOLICITE

Baptême

A été régénérée dans les eaux du baptême :

- ❖ Alice EVANS, le 27 septembre 2025, en la collégiale Saint-Just



ANNONCES PAROISSIALES

Servants de messe

Pour les garçons qui ont fait leur 1^{ère} communion.

- ❖ Répétition de 9h30 à 10h45, à la collégiale Saint-Just, les samedis **8 novembre**, 10 janvier et 28 février.

Des répétitions supplémentaires seront programmées pour les cérémonies spéciales.

A noter : samedi 30 mai, journée récréative des servants de messe à la maison Padre Pio.

Grands clercs

Pour les servants de messe lycéens et étudiants, désireux d'approfondir leur formation et volontaires pour encadrer les plus jeunes.

- ❖ Quoi ? messe, topo, détente, dîner, complies.
- ❖ Où ? à la maison Padre Pio de 18h30 à 22h.
- ❖ Quand ? les vendredis 7 **novembre**, 9 janvier et 27 février.

Catéchisme pour enfants

De la Moyenne Section au CM2, le mercredi de 9h30 à 10h30 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la maison Padre Pio.

Catéchisme pour collégiens

Le vendredi de 18h15 à 19h15 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la maison Padre Pio.

Catéchisme pour lycéens

Un mercredi sur deux (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 18h30 à 19h30, à la collégiale Saint-Just.

Pour les catéchismes d'enfants et les servants de messe : inscription en ligne (cf. infra)

Cours de doctrine pour étudiants et jeunes professionnels

Cercle Saint-Alexandre : un lundi par mois, à 20h00 au Simone, 45 rue Vaubecour - 69002 Lyon.

Réunion les lundis **13/10**, 17/11, 15/12, 12/01, 23/02, 16/03, 20/04, et 18/05.
Abbé de Bodard (06 14 01 76 91)

Groupe de jeunes professionnels

Des rendez-vous réguliers sont proposés pour des moments conviviaux et de formation.

Eva Krivozoub (07 63 37 70 37)

Cours de doctrine pour adultes

Le premier jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la maison Padre Pio.

Cours les jeudis 02/10, **06/11**, 04/12, 08/01, 05/02, 05/03, 23/04, 07/05 et 04/06.

Abbé Giard (06 68 11 42 04)

Premier vendredi du mois

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- matinée spirituelle à la maison Padre Pio (messe à 08h30, conférence à 09h30, heure sainte et confessions à 10h00, fin à 11h00).

Prochaines occurrences : 3 octobre, **7 novembre**, 5 décembre, 6 février, 6 mars et 5 juin.

- messe chantée à Saint-Just à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00. Confessions de 20h00 à 22h00.

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 18 octobre** à 10h30 à la chapelle de la Sainte-Vierge de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

Dates suivantes : 15 novembre, 20 décembre, 17 janvier, 21 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai et 20 juin.



SAMEDI 11 OCTOBRE : DEMARCHE JUBILAIRE A FOURVIERE

Tous les 25 ans, l'Eglise célèbre un jubilé ordinaire en l'honneur de la naissance du Christ. Cette tradition proclamée par le pape Boniface VIII remonte à 1300. La prescription de l'année jubilaire invite le peuple de Dieu à vivre une année de grâce centrée sur la prière et la confiance.

Pour commémorer le jubilé de l'année 2025, la Fraternité Saint-Pierre de Lyon organise pour ses fidèles de la collégiale Saint-Just une démarche jubilaire à la Basilique Notre-Dame de Fourvière, samedi 11 octobre prochain.

Programme de la journée :

- 11h : messe à la collégiale Saint-Just
- 11h45 (environ) : montée à pied à Fourvière en récitant le chapelet.
- 12h30 : démarche jubilaire
- A l'issue : pique-nique tiré du sac (à la maison Padre Pio)

Venons nombreux fêter l'année jubilaire et profiter des grâces associées !

Inscription : <https://forms.gle/un9Xd8CcSHoWRxTJ7>



ANNUAIRE PAROISSIAL - INSCRIPTIONS AU CATECHISME ET AU SERVICE DE MESSE - SERVICES

Afin de faciliter la communication dans notre communauté, nous vous proposons de vous inscrire dans notre annuaire paroissial, et vous invitons à remplir le formulaire même pour les « anciens », pour garantir des coordonnées à jour.

Cet annuaire a pour but :

- de favoriser le contact entre les abbés et les fidèles ;
- de vous permettre de recevoir la lettre électronique d'informations hebdomadaires ;
- de vous prévenir des changements d'horaires, des décès, des événements importants pour notre communauté ;
- pour les abbés, de pouvoir vous joindre plus facilement.

Pour s'inscrire sur l'**annuaire** en ligne : cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/JKTDJGraT8cshgPo9>

ou scannez le QR-code ci-contre, pour être redirigé vers le formulaire en ligne.



Pour inscrire un enfant au **catéchisme** ou au **service de messe** en ligne : cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/akbzAVzzVqqyV1pp9>

ou scannez le QR-code ci-contre, pour être redirigé vers le formulaire en ligne

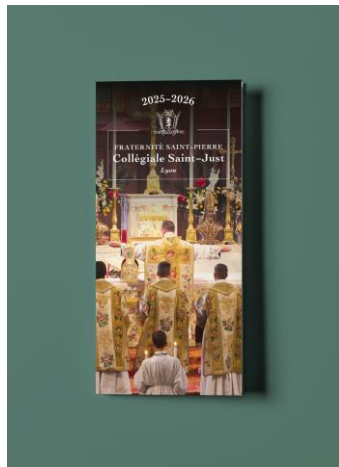


Pour demander des renseignements et s'inscrire aux **services paroissiaux** : cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/XNstgyNhTwtpXXYS7>



Pour vous aider à noter les différents rendez-vous paroissiaux, nous vous avons de nouveau préparé une brochure-programme et un agenda à afficher sur votre frigo, ou dans votre chambre : ils sont disponibles à la collégiale : servez-vous !



DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal¹, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :



INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;
- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de petite
champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

abbé Paul Giard.

Responsable de la rédaction

abbé Paul Giard.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : Octobre 2025.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 www.communicantes.fr

Abbé Paul Giard - Chapelain

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : abbe@giard.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : sowjc@yahoo.fr

Abbé Pierre de Bodard - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 06 14 01 76 91 Courriel : pierredebodard@gmail.com

Abbé Donatien Viot - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 72 77 18 60 Courriel : donatienviot@yahoo.fr



COLLEGALE SAINT-JUST – 39-41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

Dimanche et jour de précepte

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : **Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires

- 18h45 : Messe lue, 17h45-18h30 confessions

Le vendredi, hors vacances scolaires

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, 17h45-18h30 confessions

Le samedi

- 11h00 : Messe lue, 9h45-10h45 confessions



MAISON SAINT-PADRE-PIO

Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires